

127 - Exponentielle de matrices. Applications.

Soit $\mathbf{K} = \mathbf{R}$ ou \mathbf{C} et $n \in \mathbf{N}^*$. On munit $M_n(\mathbf{K})$ d'une norme d'algèbre qui le rend complet.

Citons le théorème de Dunford qui joue un rôle central dans l'étude de l'exponentielle matricielle :

Théorème 1 (Dunford). *Soit $u \in L(E)$ tel que π_u soit scindé sur k . Alors il existe un unique $d \in L(E)$ diagonalisable et un unique $n \in L(E)$ nilpotent tels que $u = d + n$, et que d et n commutent.*

1 Définition et premières propriétés

Définition 1. La série $\sum_{n \geq 0} A^n/n!$ converge normalement sur tout $M_n(\mathbf{K})$. Sa somme est appelée l'exponentielle de la matrice A .

Proposition 1. *Soient $A, B \in M_n(\mathbf{K})$ et $P \in Gl_n(\mathbf{K})$.*

- $\exp(0) = I_n$, pour tout $(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$, $\exp(\text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)) = \text{diag}(\exp \lambda_1, \dots, \exp \lambda_n)$,
et $\exp(\text{trig}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)) = \text{trig}(\exp \lambda_1, \dots, \exp \lambda_n)$.
- Si $A = PBP^{-1}$, alors $\exp(A) = P \exp(B)P^{-1}$
- $\det(\exp A) = e^{\text{tr}(A)}$
- l'application \exp est continue sur $M_n(\mathbf{K})$
- $Sp_{\mathbf{C}}(\exp(A)) = e^{Sp_{\mathbf{C}}(A)}$
- Si N est nilpotente d'indice p , alors $\exp(N) = \sum_{n=0}^{p-1} N^n/n!$
- $\exp(A)$ est un polynôme en A , et donc commute avec A .

Remarque. Pour tout $A \in M_n(\mathbf{K})$, $\exists P_A \in \mathbf{K}[X] : \exp(A) = P_A(A)$, mais il n'existe pas de polynôme $P \in \mathbf{K}[X]$ vérifiant cette propriété pour tout A .

On peut montrer que pour tout A , A est un polynôme en $\exp A$ (Beck).

Proposition 2. *Soient $A, B \in M_n(\mathbf{K})$ telles que $[A, B] = 0$. Alors $\exp(A + B) = \exp(A) \exp(B)$.*

Exemple. La condition de commutation est nécessaire : si $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $B = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$, alors $\exp(A + B) \neq \exp(A) \exp(B)$.

Exemple ([FGN2 p. 242]). Si A est à coefficients positifs, alors $\exp A$ aussi.

Corollaire 1. Pour tout $A \in M_n(\mathbf{K})$, $\exp(A) \in Gl_n(\mathbf{K})$ et $\exp(A)^{-1} = \exp(-A)$

Remarque. Il y a des cas de faveur pour le calcul de l'exponentielle d'une matrice :

- Si A est diagonalisable ou trigonalisable, alors son exponentielle l'est aussi
- Le calcul des puissances successives de A peut se faire dans $\mathbf{K}[X]/(\pi_A)$
- Si on a la décomposition de Dunford de A en $A = D + N$, avec D diagonalisable, N nilpotente et $[N, D] = 0$, alors $\exp(A) = \exp(D) \exp(N)$
- On peut utiliser la réduction de Jordan.

Exponentielle et réduction

Proposition 3. Soit $A \in M_n(\mathbf{K})$ de polynôme minimal scindé sur \mathbf{K} . Alors A est diagonalisable ssi $\exp(A)$ l'est.

Exemple. Soit $A \in M_n(\mathbf{C})$. Alors $\exp(A) = I_n$ ssi A diagonalisable sur \mathbf{C} et $Sp_{\mathbf{C}}(A) \subset 2\pi\mathbf{Z}$.

Proposition 4. Si A et B sont diagonalisables réelles et $\exp A = \exp B$, alors $A = B$.

2 Régularité de l'exponentielle de matrices

2.1 Différentiabilité

Théorème 2. L'exponentielle $\exp : M_n(\mathbf{K}) \rightarrow Gl_n(\mathbf{K})$ est de classe C^∞ sur son ensemble de définition. Elle vérifie $d\exp(0) = Id$ et réalise donc par inversion locale un difféomorphisme d'un voisinage de 0 vers un voisinage de l'identité.

Application. $Gl_n(\mathbf{K})$ n'a pas de sous-groupe arbitrairement petit : il existe un voisinage V de l'identité dans $Gl_n(\mathbf{K})$ tel que le seul sous-groupe de $Gl_n(\mathbf{K})$ inclus dans V soit le sous-groupe trivial.

Proposition 5. Si $X : \mathbf{R} \rightarrow M_n(\mathbf{K})$ est de classe C^1 tel que pour tout t , $X(t)$ et $X'(t)$ commutent, alors $t \mapsto \exp(X(t))$ est de classe C^1 et pour tout t on a $\frac{d}{dt}[\exp(X(t))] = X'(t) \exp(x(t))$.

Remarque. Cette propriété est en défaut pour $X(t) = \begin{pmatrix} 1 & t \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$

Proposition 6 (Différentielle de l'exponentielle). Pour tout $(X, H) \in M_n(\mathbf{K})^2$, on a :

$$d\exp(X).H = \exp(x) \sum_{k=0}^{\infty} \frac{1}{(k+1)!} (-ad_X)^k(H)$$

Où $ad_X : M_n(\mathbf{K}) \rightarrow M_n(\mathbf{K})$, $H \mapsto [X, H]$

Proposition 7 (Points critiques de l'exponentielle).

2.2 Logarithme matriciel

Définition 2. La série $\sum_{k=1}^{\infty} (-1)^{k+1} \frac{(M-I_n)^k}{k}$ converge normalement sur $B(I_n, 1)$. La somme de cette série est appelée le *logarithme* de la matrice M .

Proposition 8. - L'application $\log : B(I_n, 1) \rightarrow M_n(\mathbf{R})$ est analytique.

- $\log : B(I_n, 1) \rightarrow B(0, \ln(2))$ et $\exp : B(0, \ln(2)) \rightarrow B(I_n, 1)$ sont des difféomorphismes réciproques.

- Et c'est encore vrai pour les nilpotents...

- Si A et B commutent, alors $\log(AB) = \log(A) + \log(B)$.

Proposition 9 ([FGN2 p. 253]). Soient A et B dans $M_n(\mathbf{K})$.

- Soit $(A_k)_k$ une suite de matrices convergeant vers A , alors

$$\exp(A) = \lim_{K \rightarrow +\infty} \left(I_n + \frac{1}{K} A_K \right)^K$$

- $\exp(A + B) = \lim_{k \rightarrow +\infty} (\exp(A/k) \exp(B/k))^k$ (Lie-Trotter-Kato)

- $\exp(AB - BA) = \lim_{k \rightarrow +\infty} (\exp(A/k) \exp(B/k) \exp(-A/k) \exp(-B/k))^k$

2.3 Image de l'exponentielle

Théorème 3. $\exp : M_n(\mathbf{C}) \rightarrow Gl_n(\mathbf{C})$ est surjective.

Application. $Gl_n(\mathbf{C})$ est connexe par arcs.

Application. $Gl_n(\mathbf{C}) \rightarrow Gl_n(\mathbf{C})$, $A \mapsto A^p$ est surjective pour tout $p \geq 1$. Ainsi on a une racine p -ième matricielle de toute matrice inversible.

Théorème 4. $\exp(M_n(\mathbf{R})) = \{M^2 \mid M \in Gl_n(\mathbf{R})\}$

3 Applications

3.1 Homéomorphismes, difféomorphismes et exponentielle

On note n_p l'ensemble des matrices nilpotentes d'indice p .

Proposition 10. *Sous-variétés.*

Lemme 1 (M-T). *Critère d'inversion locale.*

Proposition 11 (M-T). (i) \exp réalise un difféomorphisme de n_p sur $\{I_n + N \mid N \in n_p\}$ dont l'inverse est le logarithme.

(ii) \exp réalise un difféomorphisme de $S_n(\mathbf{R})$ sur $S_n^{++}(\mathbf{R})$.

(iii) \exp réalise un homéomorphisme de $H_n(\mathbf{R})$ sur $H_n^{++}(\mathbf{R})$.

Remarque. On a $\exp(\theta J) = R_\theta$ [FGN3].

Application. $\exp : A_n \rightarrow SO_n$ est surjective [FGN3].

Application. Grâce à la décomposition polaire,

- $Gl_n(\mathbf{R}) \approx O_n(\mathbf{R}) \times S_n^{++}(\mathbf{R}) \approx O_n(\mathbf{R}) \times \mathbf{R}^{n(n-1)/2}$.

- $Gl_n(\mathbf{C}) \approx U_n(\mathbf{C}) \times H_n^{++}(\mathbf{R}) \approx U_n(\mathbf{C}) \times \mathbf{R}^{n^2}$

3.2 Sous-groupes à un paramètre

Définition 3. Morph continu φ de \mathbf{R} dans Gl_n [Laf p. 37]. Et autres sous-groupes !

Proposition 12. Alors $\varphi(t) = \exp(tX)$.

Théorème 5 ([FGN2 p. 253]). Algèbre de Lie.

Proposition 13 ([FGN2 p. 255]). Algèbre de Lie de SO_n .

Théorème 6 ([FGN2 p. 249]). Morphismes continus de \mathbf{S}^1 dans $Gl_n(\mathbf{C})$ et $Gl_n(\mathbf{R})$.

Exemple. Le groupe des rotations en dimension 2.

3.3 Applications aux systèmes différentiels autonomes

Proposition 14. Soit I un intervalle de \mathbf{R} , $t_0 \in I$, $B : I \rightarrow \mathbf{R}^n$ continue et $A \in M_n(\mathbf{R})$. Alors toute solution Y de (1) est donnée par la formule :

$$Y(t) = \exp((t - t_0)A)Y(t_0) + \int_{t_0}^t \exp((t - s)A)B(s)ds$$

Proposition 15. Forme générale en fonction des valeurs des racines [RDO p. 200].

Application. Équations linéaires scalaires à coefficients constants [RDO p. 204].

Proposition 16. Comportement en dimension 2 par les géniaux Zuily et Queffélec !

Théorème 7 (Liapunov). [Rou].

Ss gpe de Lie Pellerin, applications FGN ?